

Les Parodies dans le théâtre de Guignol

Conférence du samedi 6 janvier 2018 par Maud Clavel

La notion de parodie

C'est une notion littéraire qui signifie la transformation ludique comique ou satirique d'un texte singulier. Elle introduit des changements minimes en conservant une bonne partie du texte, ou plus conséquents, en ne conservant que les personnages. Toujours dans l'intention d'amuser le public et de faire rire.

C'est très souvent un hommage plus qu'une critique, ce qui la différencie de la satire. Ce procédé est assez ancien. Il remonte à la Grèce antique et au Moyen Age avec la volonté de produire un effet comique. Cette pratique littéraire réapparaîtra au XVIIe puis au XVIIIe siècle, notamment avec l'opéra-comique.

La parodie connaîtra son apogée au XIX^e siècle avec les grands auteurs comme Hugo ou Zola qui seront ravis d'être parodiés car pour eux, cela représente une marque de reconnaissance. Cette pratique est discréditée par les critiques littéraires qui considèrent que c'est un art mineur négatif, un simulacre, un pastiche. Pourtant, en étudiant la parodie, on constate que des œuvres oubliées peuvent renaître grâce à ce nouveau regard porté sur elles.

Deux grands auteurs de parodies



Pierre Rousset - Il est le premier à avoir écrit une parodie en 1867 « L'Africaine » inspiré de l'opéra Aïda. Ce genre très audacieux fut jugé de mauvais goût et Rousset dut répondre dans la presse à ses détracteurs. Mais comme le succès lui donna raison, la vogue des parodies d'opéra et de pièces de théâtre était lancée.

Citons quelques pièces célèbres comme : Robert le Diable, Cyrano de Tramassac, Guignol et Dalila ... et s'ajouteront dans les manuscrits, les dessins de François Alexandre Bonnardel dont la célèbre illustration de Roméo et Juliette.

Albert Chanay - Le théâtre du quai Saint-Antoine étant racheté par les frères Neichthausser, ils feront appel à Albert Chanay qui créera à son tour un nombre impressionnant de parodies par sa capacité d'écrire très vite et dans des genres très différents.

Nous lui devons entre autre Werther, Guignol Tell, Le malade imaginaire, Hamlet... Ce sera Oldra qui était aussi créateur de décors, qui illustrera les manuscrits.

Il est aussi intéressant d'étudier les mêmes parodies écrites par ces deux auteurs et leurs différences de tons reconnaissables. Rousset est plus lyrique et Chanay plus populaire.

Le public qui assistait simultanément aux opéras ou pièces de théâtre aux Célestins et se rendait ensuite aux parodies était très friand du décalage entre les genres comme par le fait que Guignol et Gnafron gardaient leur propre personnalité.

Les ressorts d'interprétation entre l'original et la parodie reposent sur des principes très identiques comme par exemple la présence systématique des deux personnages principaux : Guignol Tell ou Guignol Cyrano. Quel que soit le rôle endossé par Guignol ou Gnafron, ils doivent être identifiables en conservant leurs caractéristiques. Guignol donnera des coups de trique au lieu de coups d'épée et Gnafron restera un buveur invétéré. Il y aura aussi toujours des références à la culture lyonnaise, comme la gastronomie, les mots courants, belins, équevilles... Et surtout des références aux lieux : le Gourguillon, la Guillotière, Fourvière...

Quel que soit le registre de base, même pour les tragédies comme dans Roméo et Juliette, il doit toujours y avoir un dénouement heureux quitte aussi à créer un personnage pour un mariage final. Et enfin les parodies sont enrichies de jeux de mots : Parsifal devient Sarsifal...

Une caractéristique qui fait que les parodies sont moins jouées, c'est qu'il s'agissait de grands spectacles avec de nombreux personnages, décors, costumes et il faudrait donc de nombreux marionnettistes pour chaque spectacle ce qui représente un gros investissement.

La compagnie de Jean-Guy Mourguet a fait un usage de la parodie de façon atypique compte tenu de la personnalité du marionnettiste et de sa culture impressionnante. Féroce d'opéras, de théâtre et de littérature qu'il faisait ressortir dans ses pièces fourmillant de références à de nombreux auteurs. Pour répondre à la demande il fera aussi des parodies de contes et de bandes dessinées, Guignol s'adressant de plus en plus à un public enfantin.

Cette modification du public conduit à ce qu'aujourd'hui, l'évolution des parodies se fasse en direction de spectacles à la fois proche des dessins animés de Disney et de personnages de contes de fées. Guignol peut tout jouer s'il garde bien ses caractéristiques et c'est ce que nous souhaitons.

Il nous reste à saluer et remercier Maud Clavel pour la richesse de son intervention et sa maîtrise de tout ce qui concerne l'environnement de notre chère marionnette Guignol.

Michel Grange